

Bonjour à tous.

Ces rencontres du printemps à Auxerre se donnent la mission de faire se rencontrer et débattre des chercheurs réputés et des acteurs locaux qui essaient de mettre en place sur le terrain des actions durables (jardiniers et agriculteurs bio, entrepreneurs, associations, simples citoyens comme ceux que nous rencontrerons samedi matin).

Les RADD sont d'abord un lieu de rencontres, de débats, de découvertes, **destiné à interroger nos pratiques, nos modes de vie, notre modèle de développement**, mais pour se faire elles se proposent de mailler un réseau local de réflexion et d'innovation.

Au-delà du débat politique classique, **la notion de développement durable, invite à penser autrement toutes les questions politiques**. Historiquement, le développement durable se voulait une autre stratégie pour appréhender les enjeux contemporains en intégrant l'ensemble de leurs dimensions : économiques, environnemental sociale et culturel. Le vrai terme est « sustainable développement » , un « **développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs, compatible avec les capacités de la planète et des ressources naturelles et mieux partagé par l'ensemble des hommes et des sociétés**», selon Mme **Gro Harlem Brundtland**, premier Ministre norvégien et présidente de la Commission des Nations Unies sur l'environnement et le développement (1987).

C'est le philosophe allemand **Hans Jonas** qui a le premier théorisé la notion de développement durable dans Le Principe responsabilité (1979). Selon lui, il y a une obligation d'existence des générations futures, qui pourrait être remise en cause par la forme qu'a prise le progrès technique à l'époque contemporaine.

Aujourd'hui, cette notion fait l'objet de récupération, aussi les chercheurs s'orientent plutôt dans un but opératoire vers la notion de transition écologique. Les RADD ont gardé le terme historique qui s'inscrit dans une perspectives à long terme.

Parce que le développement durable est l'affaire de tous, parce qu'il mobilise des savoirs savants (ceux des chercheurs, experts,...) et des savoirs profanes (ceux que chacun produit à travers ses expériences personnelles) **ces Rencontres se veulent résolument ouvertes à la mixité des intervenants et des formes** (conférences, visites, tables rondes, ateliers, présentation de film,...). Dans ce but, à côté des interventions des chercheurs, les RADD proposent des visites sur le terrain.

La formule « penser global, agir local » employée pour la première fois par René Dubost en 1977 puis par Jacques Ellul en 1980, nous convient comme approche systémique sur lequel s'appuie les RADD.

Nous vous souhaitons de bonnes RADD, curiosité, échanges, émotion et compréhension y sont cultivés pour que chacun y développe les instruments de son libre arbitre et de son autonomie solidaire.

Denis Roycourt, président des RADD